

LA POLOGNE ET LA TCHÉCOSLOVAQUIE.
LEURS RAPPORTS DANS LES RELATIONS
INTERNATIONALES DES ANNÉES 1932 À 1934

Jörg K. Hoensch

Entre les deux guerres mondiales, les rapports entre la République Tchécoslovaque et la Pologne furent dominés par un sentiment d'antipathie dû à des conceptions politiques divergentes et à des différends quant à leurs frontières. Une collaboration plus étroite entre les deux alliés de la France face à la montée inquiétante du national-socialisme en Allemagne ne put s'établir pour les raisons suivantes: Premièrement, la crainte du côté polonais qu'avec l'aide des Tchèques les Carpates russes ne deviennent un „Piemont“ ukrainien mettant ainsi en danger l'intégrité

polonaise. Deuxièmement, les restrictions du gouvernement de Prague quant à la neutralité bienveillante des Polonais, d'une part face aux demandes de révision hongroises, d'autre part face au soutien moral du désir d'autonomie des Slovaques. La France exigea à plusieurs reprises que soit réglé le différend entre la Pologne et la Tchécoslovaquie de façon à former un front défensif commun contre l'Allemagne hitlérienne. Mais ces tentatives échouèrent dès le départ. L'accord de non-agression du 26 Janvier 1934 — signé de façon inattendue entre l'Allemagne et la Pologne — ainsi que l'attitude désintéressée du gouvernement de Varsovie face à un pacte oriental ne firent que renforcer les réserves des deux côtés d'autant plus que la Pologne adopta une attitude hostile vis-à-vis de la République Tchécoslovaque. Le succès de la politique extérieure d'Hitler visant à la révision et à l'expansion résulte, entre autres, d'un manque de compréhension de la part des hommes politiques polonais et tchécoslovaques car ils ne cherchèrent pas à collaborer sur le plan politique, militaire ou économique. Ainsi la situation conflictuelle entre la Tchécoslovaquie et la Pologne devint l'un des éléments constitutifs des relations européennes avant 1939.